

Aujourd'hui

Services

ErDF-GrDF
dépannage
électricité 09.726.750.54
gaz 0.800.473.333.

SNCF :
information voyageurs,
tél. 3635 (0,34 €/mn).

Taxis Nancy :
tél. 03.83.37.65.37.

Déchetteries

• De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, pour

Art-sur-Meurthe,
Route de Saulxures ;

Essey-lès-Nancy,
Route d'Agincourt ;

Heillecourt,
Z1 ;

Laneuveville,
Route Raoul-Cézard ;

Ludres,
RN57 ;

Malzéville,
proximité rond-point
Pixérécourt ;

Maxéville,
Avenue Jean-Monnet ;

Vandœuvre.

• De 7 h 30 à 17 h 30 pour :
Nancy,
bd Jean-Moulin.

Piscines

Nancy-Thermal
43, rue du Sergent-
Blandan,
piscine olympique :
de 8 h 30 à 13 h.
Piscine ronde : fermée.

Gentilly :
avenue Raymond-Pinchard,
Haut-du-Liévre,
fermée.

Tomblaine (Lido) :
rue Virginie-Mauvais,
fermée.

Laxou :
rue Pol-Choné, fermée.

Vandœuvre :
rue de Norvège,
de 8 h 30 à 16 h 30.

**Laneuveville-devant-
Nancy** :
rue Lucien-Galtier, de 8 h 30 à 13 h.

Jolibois

Des partenariats pour les jeunes



Le centre social travaille avec l'EMAN et l'US Vandœuvre tennis.

LE CENTRE SOCIAL CAF Jolibois mise sur le tremplin culturel, en offrant aux ados des activités extérieures valorisantes (le tennis et la musique). L'association du quartier Haussenville mesure aujourd'hui l'intérêt de ces pratiques nouvelles véritablement stimulantes. Ceci grâce au soutien spécifique de la CNAF.

Selon Jean-Marc Pfirmner, responsable des ados, « sans l'accompagnement du centre social, les jeunes n'auraient certainement pas poussé les portes d'une structure extérieure ». D'où l'intérêt de ces partenariats qui viennent d'être renouvelés avec l'EMAN et l'US Vandœuvre tennis, en présence des parents, de Marc Trouillot, président de Jolibois et de la trésorière Marie-Thérèse Meitzger.

Les relations avec l'USV Tennis existent depuis 20 ans, mais depuis 3 ans elles font l'objet d'une convention plus formelle.

Une vingtaine de jeunes au tennis

Une vingtaine de jeunes s'adonnent aux joies du tennis avec les moniteurs de l'USV. Concernant la musique, les jeunes ont adhéré à ce projet au départ un peu expérimental. Ils ont fait des progrès stupéfiants. Des dizaines de

gamins suivent cette activité artistique qui semblait inaccessible, d'un point de vue économique surtout.

« Sans le centre Jolibois je ne pourrais pas offrir des cours de musique à mon gamin » confiait ouvertement une maman. Romain avait une attirance pour la musique depuis longtemps : « Mes deux frères faisaient de la guitare à la maison, moi j'avais vraiment envie d'apprendre le clavier ». Il fréquentait désormais l'École de musiques actuelles de Nancy (EMAN).

L'apprentissage commence par l'éveil musical pendant les stages des petites vacances scolaires. Les enfants découvrent divers instruments, s'initient à la pratique d'ensemble et si l'activité leur plaît, ils suivent ensuite en groupe deux heures de cours hebdomadaires le samedi.

« Une quarantaine de jeunes du quartier Haussenville suivent ainsi un enseignement musical à l'EMAN et j'espère que nous irons encore plus loin », déclarait André Cuttitta, directeur de l'EMAN, présent aux côtés de Christine Demandre, vice-présidente de l'USV Tennis lors du renouvellement de la convention. Les deux structures peuvent aussi s'engager sur la formation, prêter du matériel...

Futur Un tout jeune parti milite pour l'autonomie de la région

La Lorraine rendue aux Lorrains

LES EFFECTIFS POLITIQUES massés hier après-midi le long du palais du Gouvernement soulevaient inévitablement quelques questions. « C'est pour qui ? », « C'est pourquoi ? ». La réponse se trouvait sur la place Stan où un petit groupe bien calme et silencieux d'extrême gauche gardait le piédestal du roi de Pologne.

Le bruit venait à contrario du parvis de Saint-Epvre où, sans causer de souci, le parti lorrain avait invité ses membres à se rassembler. Une formation très jeune, à peine deux ans, et encore très réduite. « Une dizaine à jour de leur cotisation », précise leur président, Thomas Riboulet. Pas de quoi semer la terreur. Et, invitée à mettre l'événement en musique, la batterie fanfare de la Renaissance de Champigneulle n'était pas en ordre pour sonner la charge, mais pour jouer la « Marche lorraine ». « Renaissance, le mot est bien choisi », rebondit Thomas Riboulet venu rendre hommage à René II dont la statue trône au milieu de la place. Le choix de son personnage et le jour de la célébration ne doivent rien au hasard. C'est le 5 janvier 1477 que le duc l'emportait sur Charles le Téméraire lors de la bataille de



Thomas Riboulet (à d) veut engager le parti dans des scrutins locaux et régionaux. Photo Denis MOUSTY

Nancy.

La date est fondatrice aux yeux d'un parti lorrain retentissant qu'elle a marqué plusieurs décennies d'indépendance et de prospérité dans l'Europe d'aujourd'hui.

Un système inspiré des Länder

La période donne des envies au groupe qui ne de-

mande qu'à grandir derrière une idée : « Réformer le centralisme français » et restaurer la place de la région dans le pays converti à un fédéralisme à la néerlandaise ou à l'allemande. Un système inspiré des Länder permettrait à la Lorraine d'obtenir « une autonomie financière et législative » pour se constituer un véritable statut

économique et sortir du marasme.

« Pour prendre un exemple, quand vous regardez les chiffres du chômage, les régions enclavées (ndlr, il pense au Limousin) s'en sortent mieux », estime Thomas Riboulet. La Lorraine pourrait faire beaucoup mieux, fortes de ses savoir-faire, de sa position géographique et sur-

tout sans rien attendre de la capitale. « La Lorraine ne compte pas pour un Parisien », considère un membre du parti qui sait combien une mutation d'Île de France vers l'est vécue comme une punition. C'est pour sortir de ces clichés que la formation est née. « Sur des forums », explique Pierre-Hugues Bourlon-Demange, son vice-président domicilié à... Perpignan. Par obligation professionnelle. Son état civil atteste de sa naissance à Épinal sans pour autant l'empêcher de faire ses classes dans le militantisme en faveur de l'autonomie catalane. « Nous avons un partenariat avec les amis catalans », ajoute Thomas Riboulet lui-même contraint à l'expatriation pour suivre les cours de Centrale-Paris.

Où se situerait le parti lorrain sur l'échiquier politique ? « On est ni de gauche, ni de droite, ni dans les extrêmes d'un côté ou de l'autre », affirme le président. Si on ne peut donc lui coller aucune étiquette, le parti lorrain est déterminé à se prendre en main. « L'ambition n'est pas de rester les bras croisés », mais de se présenter aux scrutins locaux et régionaux.

Frédéric CLAUSE

Tradition Depuis 36 ans, ils fêtent la victoire des Lorrains sur les Bourguignons

En mémoire de René II

VOISIN DE LA PLACÉ de la Croix-de-Bourgogne depuis 2006, un Nancéien se demandait bien à quoi pouvait correspondre ce feu d'artifice tiré à chaque 5 janvier. C'est une tradition, « modeste » selon Jean-Marie Cuny, pour célébrer la victoire de René II sur le Téméraire lors de la bataille de Nancy en 1477.

Spécialisé « dans les ouvrages sur la Lorraine uniquement », précise-t-il, l'ancien libraire dans la Grand-Rue « marque le coup » depuis 1977. « Ce sont des étudiants en droit qui sont venus me chercher », raconte Jean-Marie Cuny. Il était alors dans « l'année du 5^e centenaire de la bataille » et n'a plus cessé de célébrer la défaite des Bourguignons devant les Lorrains.

L'événement attire souvent la contestation de grou-

pes d'extrême gauche. Mais « cette année, il n'y a pas eu la pluie, ni les manifestants », note un participant. S'il n'y a pas eu d'opposition, on se demande en revanche ce que recherchait ce groupe d'une douzaine de personnes en posant, en marge de la célébration, devant une bannière frappée d'une croix celtique. Discrètes, les membres ne sont pas restés pour prendre un verre de vin chaud comme le veut la tradition pour clore le discours de Jean-Marie Cuny.

« Un prince de la Renaissance »

L'ex-libraire annonce au fil de ses lignes, qu'il fait de cette célébration, le premier événement « des festivités placées sous le thème de la Renaissance ». Un pied de nez au comité scientifique constitué pour l'occasion et



Un (petit) feu d'artifice pour éclairer l'histoire.

Photo Denis MOUSTY

qui n'a pas invité l'association « Mémoire des Lorrains » à laquelle appartient J.M. Cuny, à participer à ses

travaux. En expert, J.M. Cuny affirme que « René II est bel est un prince de la Renaissance à qui l'on

doit notamment la reconstruction du palais ducal ». C'est suffisant pour lever un verre.

R.C

Prix L'Académie Stanislas récompensera un élève architecte, le 21 janvier

Le meilleur projet architectural

DEPUIS QUINZE ANS, l'Académie de Stanislas remet son prix du meilleur projet en architecture à un jeune élève architecte.

Dernièrement le jury composé à la fois de membres de l'Académie de Stanislas et de membres de l'école nationale d'architecture de Nancy s'est réuni pour décider à qui le prix de l'Académie Stanislas serait attribué. Ce dernier sera remis en séance plénière le 21 janvier, à l'hôtel de ville de

Nancy. Mais d'ici là, motus et bouche cousue sur le ou la sélectionné(e). Secret académique.

Suspense...

Nancy on peut lever un coin de voile sur les derniers sélectionnés qui tous ont produit un travail remarquable, salué unanimement par le jury.

Sur l'ensemble des candidats, il en restait sept. Chaque fois, des études fouillées et originales où chacun des candidats a pu faire montre de son imagination et de ses compétences techniques tout en cherchant à faire une œuvre réaliste. C'est d'ailleurs l'esprit de l'école d'architecture de Nancy qui tient à marier à la fois les études théoriques en cours professionnel et une idée plus pratique par une note de l'idée de réalité sur le terrain. Une double approche qui fait la renommée de l'école Nancy célebre et de ses 750 étudiants.

Les projets : le premier, les vergers de Malzéville afin de les mettre en valeur, le second



Les membres du jury ont choisi leur premier prix.

une étude à Milan, le troisième à la construction d'une école de photos à Reims, le quatrième au ballet de Lorraine et à ses locaux qui lui paraissent obsolètes, un cinquième à une réhabilitation, le sixième à la construction d'un

hôtel en Laponie pour l'observation des aurores boréales et le dernier à la qualification de l'ensemble architectural de Nancy thermal et de son environnement devant l'hôtel départemental. Les étudiants architectes

n'ont pas été laissés seuls face à leur table à dessin et à leur ordinateur : ils ont reçu le soutien et les conseils de deux professeurs l'architecte en chef de monuments de France, Bruno Decaris et Pascal Prunet.

A.M. .OR
Agence Meurthe et Mosellane de l'or

Responsable d'agence :
M. José CITA

180, rue Jeanne-d'Arc - 54000 NANCY
03.83.28.73.92
agence.mosellane@orange.fr

ACHAT D'OR AU MEILLEUR PRIX

- Bijoux ■ Or dentaire
- Pièces d'or et lingots
- Pièces d'argent, argenterie

15 ANS D'EXPÉRIENCE